

PANDEMIE AN II

.....
..

COVID Abécédaire

A bolition des relations, maladie de l'isolement
B ourdon, tristesse, découragement
C OVID, la vie est vide, quand ferons-nous le plein
D es sens, des émotions, des amitiés
E t des rencontres inopinées, des repas joyeux
F estifs, des cinémas à deux
G uinguettes, bars, restaurants et soirées
H omériques bamboches, inoubliables panathénées
I dées folles, envies de loin, envie de tout
J e rêve d'un autre monde, un monde debout
K opecks économisés pendant le confinement
L âchons nous, dépensons notre vie tout notre content
M éritons d'exister légers après des mois plombés
N us, bronzés, aériens sur les plages ensoleillées
O h quels rêves j'ose faire
P ourtant la réalité s'enferme
Q uand cela finira-t-il ?
R eclus, confinés, relégués, cloîtrés
S olitude, déréliction, quarantaine
T uer définitivement ces mauvais mots sombres
U rgence à se retrouver, s'aimer, s'unir
V accin porteur d'espoirs, vaccin encore trop rare
W eek-end, le temps d'écrire, imaginer des soirs nouveaux
XXL mes rêves d'immensité
Z apper deux années en vingt... en vain ? enfin sortit vainqueurs !

Catherine

.....
.....

ALEA JACTA EST...

Dans la médiocritude
Les jours passent les jours vont
S'embrouillasse l'horizon

Le miroir de l'habitude
Renvoie un reflet terni
Où l'espoir que peu fourni

Contemple la finitude
Qui se moque du matin
Tout autant que du certain

Qui sait que la solitude
Toujours impose sa loi
Se gausse de notre émoi

Dans cette banalité
Qui dessine notre sort
Nous allons tous vers la mort...

Sinistre normalité

Didier COLPIN

.....

AN II

An 2 d'une pandémie qui se traîne.
Bâillonnés, apeurés,
Couvre-feu imposé : chacun chez soi,
Distanciés des siens, nous voici
Eloignés de nos semblables.
Figés dans nos habitudes...
Gestes chaque jour répétés,
Hier, aujourd'hui, demain,
Identiques, incertains...
Jours, mois se confondent dans la mémoire
Kryielle d'instant perdus dans l'espace
Longs, courts...qu'importe,
Masques qui cachent tout.
Négation de l'essentiel.
Oublier un jour cette parenthèse ?
Présenciel : j'en rêve !
Quand nous reverrons-nous ?
Rire, chanter, parler, s'aimer,
Solitude, plus jamais !
Terre humaine réconciliée.
Utopie, je veux croire en l'avenir :
Virus, variant, vaccin....la vie recommencera,
Watt, megawatt non....soleil et vent, maintenant !
Xx pensées devant tant de perplexité !
Yoga, je médite et reprends mon souffle :
Zéro déchet, c'est décidé, pour le monde d'après !

Marie-Andrée BALBASTRE

.....

MALGRE LE CONFINEMENT ...

C'est un temps aveuglé, hébété ,
Les instants se chevauchent dans les souvenirs .
Instants dorés d'un passé égaré,
Instants perdus de liberté ,
Instants où nos regards avides
S'abreuyaient à la métamorphose des heures.

Déseparés, privés,
Sommes-nous condamnés à ne plus goûter au sel de la vie ?

Réagir, réinventer, dénicher, retrouver
Pour s'étonner, se garder intacts, s'émerveiller,
S'offrir encore l'enchantement,
Regagner les désirs .
Deviner dans la caresse de nos mains
Le velours satiné du dos du chat.
Surprendre le baiser furtif du zéphyr
Sur nos lèvres gourmandes.
Découvrir le discret parfum des livres
Endormis dans la bibliothèque.
Rejoindre notre enfance
Par le simple dessert d'un riz au lait .
Boire la joie en écoutant , ravis ,
L'hymne de la neuvième de Beethoven .
Sortir le soir sur le seuil de la porte
Pour l'extase des heures brèves
Où la lune accroche tout en haut du pin d'Alep
Son œil écarquillé de princesse .
Réapprenons à nos regards l'étonnement
De moments en transhumance.
Au fil des doux frissons de nos journées
Savourons les petites lumières, les bonheurs simples
Ouverts sur l'infini si proche,
Là, sur le seuil de nos maisons.

Hélène NESTI

.....

Mon âge avancé
me fait rester confiné
mais pas con fini !

Georges

.....



L'officier-poète, pour son art raffiné,
Cloîtré, sur son navire, en la salle commune,
Et pour covid unie à maladie immune,
Est-il logiquement au carré confiné ?

Jean-Claude FOURNIER

.....

ABCD

Angoisse du vide
Boost du repos
Cluster cas suspect
Distanciation vague déferlante
Embarquement pour la zone de déplacement libre
Faites la skypero
Gueule de bois assuré
Hatons-nous d'être heureux
Isolement en présenciel
Joyeux cas confinés
Kilomètre zéro
Libérez les cas suspects
Mots à flêcher, mot à mêler à vous de jouer
Non pas d'issue de sortie
Oh la la, optimisez votre temps
Pas de débordement autorisé
Quel foutoir
Rien à déclarer, que nenni
Saperlipopette de Covid 19
Transmission des pensées
Un pangolin peux en cacher un autre
Vecteur d'un épïcentre
Webbinaire en dérouté
X'y comprends rien
Y'en a plus rien à cirer
Zozotter, zéro cas confirmé.

Amandine

.....

ABECEDAIRE D'ALIÉNATION PANDÉMIQUE

Auréole du fou chantant à pleine voix,
Beauté sortie des nues comme le vers à soie
Cible la pandémie aux confins de nos corps,
Dans des poumons fragiles qui respirent la mort
Entre les peuples sourds aux idées saugrenues,
Faute à son bon vouloir par d'imparfaits tenus
Guerroyant à tout va quand s'enchaînent les rois.
Henri quatre l'a prédit la poule aura le choix,
Icare s'est fondu dans ses plumes de cire
Jurant par le soleil que rien ne sera pire.
Képi qui verbalise au grand dam des frustrés
Les soirs de couvre-feu de la maréchaussée,
Masquée et fidèle produit capharnaüm,
Nocturne dans les faits à destiner les hommes.
Ô poètes ignares dans leurs pensées abstraites,
Pendus à ce virus qui détourne les fêtes
Dans un besoin inné d'écrire des poèmes,
Ratissant les pages par la plume qui sème.
Sournoisement vidé de sa substance amère,
Tirant vers soi le sang des pères et des mères;
Ces petits charlatans des hôpitaux damnés,
Vaccinés d'un vaccin aux variants mort-nés,
Whaou la guerre du fou et son chapeau de paille
Xylophené à coeur d'énergie en bataille;
Yoyo des abrutis par la télévision,
Zorro l'a bien compris, son masque est solution...

Bernard LAOUADI

.....

.....

COVID....19

quand tu nous tiens !

C'est sûr

On s'en méfie

Vachement

Inutile

De le dire.

ALORS

Comme quoi

On n'est jamais

Vraiment à l'abri et

Impuissant

Devant l'ennemi.

N'allez jamais au numéro 19 !

Nadine

.....

ENTRE PEINE ET JOIE

A quand la fin de ce cauchemar insaisissable ?
Bouillon de culture inondant la planète universelle.
Ça suffit !! pour un instant oublions la marasme du 19.
Dançons, chantons, rions : Ah ! Allez, rions !
Ensemble faisons un pied de nez à la morosité.
Fabriquons nos plus beaux sourires : c'est facile !
Gérez vos zygomatiques pour qu'ils rejoignent vos fossettes.
Hâtez-vous pour tomber le masque du triste clown.
Immense lumière dans vos yeux débordant de paillettes
J'aime vos pattes d'oie qui se creusent de bonheur !
Kyrielle de poésie et chansons pour notre plus grand plaisir.
Lune d'été, éclaire nos passions, nos joies, nos amours.
Magnifique soirée ponctuée par la beauté des mots.
Nous mettons sous clef un instant nos inquiétudes, nos soucis.
Pour que demain l'espérance et l'espoir regagnent nos coeurs.
Que vous êtes beaux avec vos rires en bandoulière,
Ronde colorée d'une humanité fraternelle.
Scénario de la vie depuis la nuit des temps.
Tous les hommes unis main dans la main
Utopie de sa ténacité : la covid s'étiolera !
Vainqueurs de ce fléau, nous le vaincrons !
Whisky, champagne, vins, trinquons ensemble,
Xylophones, guitares, tambours, au tempo de nos coeurs ;
Youpi ! Grand merci à nos hôtes pour cette soirée d'été
Zénith étoilé, veille sur tous les amis de la poésie !

Marie-France ENTAJAN

COVID' ABCD

A venir, Attente, AstraZeneka
B oniments, Bla bla
C orona ..la, le Covid, Compassion, Couvre feu
D écisions, discussions
E nfin le vaccin
F in ou début
G agnés de mélancolie
H air chaque jour
I nsomnies la nuit
J ours sans fin
K épis, gare à l'amende
L iste de malades
M orsts sans masque
N ul ne sort
O n est pris dans la nasse
P iqûre : Pfiser, Pasteur
Q uand ?
R êve d'évasion
S anofi, Spoutnik
T ristesse, Télé
U topie
V ivre seuls sans Voyages
W agon-lit proscrit
X l'inconnue
Y aura t-il une issue ?
Z orro nous sauvera !

Nadia ESTEBA

JE M'LAISSE ALLER

sur l'air de Tu t'laisses aller de Charles Aznavour

c'est drôle je n'fais que regarder
les cheveux qui poussent sur ma tête
j'ai pas envie de rigoler
c'est que j'ai une fichue tête
quand je me vois dans le miroir
allez, ça passera, courage,
faut que je l'avoue j'en ai marre
du manque de coiffeur dans l'parage
je n'ai pas envie d'être sage
j'vais pas encor dormir ce soir

j'en ai assez faut bien qu'je vous l'dise
tout'la journée j'reste en chemise
et je traîne des pieds par terre
c'te fois c'est pas que j'exagère
oui, j'en ai encor pour longtemps
je sais vraiment pas où aller

ça m'a changée l'confinement
j'me laisse aller, j'me laisse aller

maintenant je n'fais qu'regarder
les films d'la 2, quelle aventure
assise en peignoir bien fermé
au chaud, je me crois à une cure
je me confine chaque jour
je ne fais rien, c'est la galère,
j'ai pas envie de faire la cour
d' balayer la maison entière
j'deviens la petite mémère
quand est-ce que je vais faire un tour ?

Heureusement, je fais des strophes
avec des amis philosophes
on s'croit vraiment en hypokhâgne
la solitude c'est plus le bain
faisons de la prose et des mots
les jours où nous sommes inspirés

Avertissement : Terpsichoriennes, Terpsichoriens,

Conscient des liens nocifs entre Covid19 et Désirs (frustrations, libertés réduites, inégalités extrêmes face à cette maladie, fraternités rongées par la rareté des liens sociaux, etc.), je me suis permis de mêler les deux thèmes.

*Afin d'éviter tout malentendu, j'ai séparé mon texte en sept paragraphes ; j'en ai souligné l'indépendance en lecture en y ordonnant l'**alphabet** non académiquement.*

C'est avec mon cœur que j'ai écrit ce texte : mes piques ne veulent que chatouiller les esprits, mes trèfles fourragers, les amender. Et que personne ne reste sur le carreau à cause de mes écrits ou de la Covid ! D'où le titre un peu ésotérique il est vrai.

Merci à notre Présidente d'avoir accepté ce « rien » non conforme à ses souhaits. Cl. G.

ABCD'air de rien et d'atout

Désir ! Je suis ton serviteur
Couvre-feu n'est pas cercueil ;
Brûlé de mille feux,
Aujourd'hui survivra toujours à demain.

Hyperbolique maladie
Germe de ma volonté
Féconde mes toiles et mes pinceaux
Etalant les chairs du plaisir.

Libre arbitre oblige :
Kyrielle de sujets s'impose ;
Je te servirai, Ô Désir !
Idéale impudeur comme indicible irradiation.

Palette ardente et sensuelle
Orphée, Odalisque et Origine du monde
N'auront que jalousie à t'exprimer
Mathématique mélodie ...

Tes espoirs, Ô Désir !
Savourent futur et passé du nombre d'or
Ravis de perspective et de composition.
Quintessence, quarantaine, quiproquo ?

X, inconnue –pornographique ? – de la covid19,
Wuhan source de nos maux ? Why not ?
Virulence, verso-recto, serait négative,
Utopie, car Désir a mille faces ...

Zéro zénith, zigzag entre zèle et zizanie :
Y perdras-tu ton latin, Ô Désir ?

Claudius GOUAN

A nouveau
Bridés!
C'en est assez
De ce virus!
Et si nous écrivions?
Fi de la médisance!
Gé peur de faire des fêtes,
Horreur d'être moqué.
Il ne faut pas t'en faire
Je m'en porte garant, si tu
Kiffes la poésie,
Les lais et les rondeaux,
Mets quelques mots en rimes,
N'aie pas peur de partir
Où t'emmènent tes rêves.
Peut-être
Que bientôt
Revenant se poser
Sur une feuille blanche
Tes émois deviendront
Un sonnet, un rondel ou une
Villanelle...
William hésite un peu,
Xavier prend une plume,
Yanis se lance enfin,
Zoé l'imite.

Christian

ALENTOUR :

Alentour l'aigle hisse
Bien haut le pavillon noir
Contre vents et marées

Doucement le rêve
Enlace la nuit somnolente
Fébrile forcément

Gare à l'existence
Horrifiée tumultueuse
Infâmes des démons

Jadis le remords
Kidnappant le feu sacré
Livra son secret

Momentanément
Nul vœu d'immortalité
Or le firmament

Protège tous les sens
Quel qu'en soit l'enjeu fatal
Retourne à l'oubli

Souvent le silence
Troublant d'un aveu agrippe
Un mariage banal

Volubile le chant
Wagnérien outrepassa un
Xylophone racé

Y-a-t-il une voile
Zélé autour des étoiles.

Yves MARTINEZ

Abécédaire

A l'aube de l'année
Baignée par les étoiles,
Chacun émerveillé
De remettre les voiles,
En janvier vingt-et-un
Fait la fête en folie,
Galettes et parfums
Hâtant la tragédie.
Il faut marcher très loin,
Jouer ici des coudes,
Kimono ou pourpoint,
La foule se ressoude.
Mais un jour il faudra,
Naïfs ou bien rebelles,
Ôter le corona
Pour des cieus sans querelle
Qui viendront nous donner,
Rois d'un monde nouveau,
Solidaire et musclé,
Tout l'espoir en cadeau.
Unis dans la confiance,
Vivants et fiers de l'être
William venu de France,
Xavier ou bien le prêtre,
Yeux présents aux humains,
Zoom heureux pour demain.

Jacqueline PAUT

CORONAVIRUS

Oyé, oyé braves gens

Allons guerroyer sur le champ

Seigneurs, manants, malandrins

Ne formez qu'un avec entrain

Contre le funeste ennemi

Le Corona impie.

Enfilez vos côtes de mailles

Vos heaumes et vos masques

Sortez des fourreaux aseptisés

Vos seringues et potions à volonté

Sonnez du cor pour divulguer à hauts cris

L'avancée du conflit en ce temps maudit.

Gardez espoir et foi

Devant ce désarroi

La victoire surgira en tous lieux

Et nous danserons à mille lieues

Autour des bûchers où Corona l'ennemi

Sera tout estourbi !

Michelle BOURGUETOU

Vive ma bulle

**La notion de confort étant relative,
je peux dire sans me vanter,
que je suis confortablement confiné.**

**Pour me tenir compagnie,
la vie m'a alloué le trio magique,
à savoir mon alter ego,
mon fils unique à tout propos
et Ciccio, le roquet
d'origine asiatique.**

**Dans le jardin, plus de barbecue.
C'est la morne plaine expiée
par Hugo avec l'accent de Wellington,
pour que la rime sonne : Waterlou.**

**Hormis le chien, il y a toujours
les chats kamikazes de passage,
les oiseaux, les poules du voisin,
échappées de leur cage
et qui paraît-il ne pondent plus,
le virus y a mis un frein.**

**Peu d'âmes nous ont rendu visite
Avec masque, Vincent, François,
coup de bol, personne d'autre,
sauf un huissier en quatre-quatre,
puis à distance, mais avec joie,
ma bienveillante sœur Carla.**

**Plus de trace en revanche
des témoins de Jéhovah.**

**En ligne, bien heureusement,
quelques copains sortant
de quarantaine ou d'isolement
font un coucou sur nos écrans.**

**Qui dit bulle, dit champagne,
mais pas celui destiné aux enfants.
Porto, Whisky, vins rouges, vins blancs,
enfin tout ce qu'on boit entre amis,**

**même quand ceux-ci sont absents.
D'un point de vue culinaire,
pas de carême, je dirais même
que la tendance de plus en plus,
se rapproche du festin assidu .
Pas la grande bouffe de Ferreri,
mais un florilège de petits plats,
qui en toute modestie
peuvent être qualifiés d'exquis.
C'est l'œuvre de notre Madelon,
hôtesse ex-de l'air devenue
amphitryon des plaisirs de la table,
un cordon bleu véritable.
Le reste de l'équipe se charge,
sauf le toutou qui en profite,
de nous faire prendre des kilos,
en assurant en permanence
aux fourneaux une précieuse
est investie assistance.
Mais plus que tout,
le loisir nous est donné
de montrer combien on s'aime,
combien nous tenons à nous
et aux valeurs que nous couvons.
Le confinement, c'est con,
mais finalement,
quand on y pense,
c'est tout bon.**

marc honnay

COMBIEN DE TEMPS

Combien de temps encore
allons nous perdre la face
nos yeux devant la glace
bouche derrière un masque

Combien de temps
combien de temps encore
allons nous faire le mort
à raison ou à tord

rats de laboratoires
exangue est notre histoire
il n'existe de mémoire
pas de plus exutoire
période probatoire

fermer les bars
dort ma ville le soir
tout reste dans le noir

la vie sociale
morte loin des bals
vide toutes ces salles
où vrombissaient nos voix
s'élevant vers le ciel
resté sourd à nos appels

combien de temps encore
combien de temps encore
allons nous faire le mort
à raison ou à tord...

VIVRE EN FLAMME

Scellée à l'angle de nos vies
toujours plus prêt de l'os
la machine referme ses mâchoires
elle danse avec ce qui nous reste de vie
sorte de lapin de son chapeau mité
pose les fleurs de l'enterrement
du vivant séculaire que l'on achève
du naissant empoisonné qui existe à peine
devant nos yeux voilés par des larmes de rage
devant nos mains remuant la fange de ses mensonges
devant cet appel à vivre flingué dans le dos
d'un peuple en flamme.

YZA